

**MUSIQUE** Pour le centenaire de la naissance du compositeur, 700 concerts sont organisés dans 27 pays. Coup d'envoi ce soir à Paris, Théâtre des Bouffes du Nord.

L'HOMMAGE rendu à Olivier Messiaen, disparu le 27 avril 1992, est à la hauteur de l'influence de ce compositeur sur la musique contemporaine. Il fut non seulement un musicien original dont l'abondante production témoigne de son engagement religieux et de sa grande curiosité pour les musiques venues du monde entier. Fêré de métrique grecque, de rythmes hindous et de chants des oiseaux, il fut aussi un professeur au Conservatoire qui a montré à des musiciens aussi divers que Pierre Boulez, Iannis Xenakis, Pierre Henry ou Karlheinz Stockhausen le chemin de leur création sans pour autant leur demander de l'imiter. C'est ce double aspect, créateur et pédagogue, qu'illustrera cette année qui mobilise les grands orchestres, du Philharmonique de Berlin au Concertgebouw d'Amsterdam sans oublier l'Orchestre de Paris et le Philharmonique de Radio France, qui a bénéficié de relations privilégiées avec le compositeur. Celui-ci avait d'ailleurs écrit et dédié sa dernière œuvre, le *Concert à quatre*, à Myung-Whun Chung, l'actuel directeur de la formation. *Saint François d'Assise*, l'opéra que lui commanda Rolf Liebermann et qui fut créé à Paris en 1983 sous la direction de Seiji Ozawa, sera, lui, donné à Amsterdam, Varsovie et Paris.

D'autres concerts privilégieront les multiples autres facettes de celui qui se définissait comme « ornithologue et rythmicien ». La célèbre *Turangalila-Symphonie* sera ainsi donnée plus de soixante fois, interprétée par les plus prestigieuses phalanges comme l'Orchestre philharmonique de Berlin qui la jouera dans la capitale allemande, à Liverpool, ville européenne de la culture 2008, et au Festival de Salzbourg. Le piano, instrument de sa deuxième épouse Yvonne Loriod qui fut sa première interprète, tiendra aussi une place de choix dans cette rétrospective, tout comme l'orgue. Olivier Messiaen fut titulaire de la tribune de l'église de la Trinité à Paris qui organisera également un grand cycle de concerts.

Page 26

# Sept cents concerts pour le centenaire Messiaen

**MUSIQUE**

La célébration de l'anniversaire de la naissance du grand compositeur, mort en 1992, commence ce soir au Théâtre parisien des Bouffes du Nord.

« IL A ÉTÉ GRAND parce qu'à la pointe des recherches de la musique de notre temps, il a toujours su que toute évolution, surtout révolutionnaire, n'a de chance et ne peut exister que si les racines de la tradition sont restées vivantes. » L'hommage que lui rendait dans ces colonnes, le 29 avril 1992, Marcel Landowski garde sa pertinence : Olivier Messiaen fut un sage autant qu'un compositeur. Sans doute est-ce pour cela que, cent après sa naissance à Avignon, le 10 décembre 1908, celui qui se définissait plus modestement comme « un ornithologue et rythmicien » suscite un vaste engouement, tant en France qu'à l'étranger. Plus de 700 concerts autour de Messiaen sont en effet programmés cette année dans 27 pays.

Claude Samuel, qui avait déjà organisé les événements pour célébrer les 70 ans du musicien en faisant jouer l'intégrale de ses œuvres alors composées, procède cette fois par une approche double. D'une part, il mettra le corpus en regard du répertoire classique et romantique « que Messiaen a revendiqué ». De l'autre, il le confrontera à celui des compositeurs qui furent ses élèves.

Olivier Messiaen a, en effet, eu une éducation musicale solide en entrant dès 11 ans au Conservatoire de Paris. Il fut notamment l'élève de l'organiste Marcel Dupré et du compositeur Paul Dukas. C'est en 1930, après avoir obtenu cinq premiers prix, qu'il commença en même temps qu'une carrière d'organiste - il obtiendra la tribune du grand orgue de l'église de la Trinité en 1931 - des recherches musicales sur le chant des oiseaux, la métrique grecque ou les rythmes hindous.

**Un « musicien religieux »**

Parallèlement, il enseignera à l'École normale et à la Schola Cantorum. La composition et l'enseignement seront toujours liés dans sa vie. À son retour de captivité comme prisonnier de guerre, en mars 1941, après avoir écrit et fait jouer *Stalag VIII-A* et *Quatuor pour la fin du monde* par des codétenus au camp de Görlitz, il deviendra professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris, puis professeur d'analyse d'esthétique et de rythme.

La liste de ses élèves est un catalogue de la création contemporaine dans toutes ses facettes, de Pierre Boulez à George Benjamin sans oublier les interprètes Kent Nagano et bien entendu la pianiste Yvonne Loriod qu'il épousera après le décès de sa première femme, la violoniste Claire Delbos (lire ci-dessous).

« C'est une sorte de passeur entre deux mondes », estime aujourd'hui Claude Samuel qui fait observer que ces élèves n'ont pas tenté d'imiter leur maître car Messiaen souhaitait « les éveiller à leur propre musique pour qu'ils connaissent mieux leur propre chemin ». Cette année permettra de mesurer l'évolution du compositeur, jusqu'à son opéra *Saint François d'Assise* commandé par Rolf Liebermann, alors directeur de l'Opéra de Paris, où l'œuvre fut créée en 1983. Une œuvre symbolique de l'intérêt que portait Messiaen aux chants d'oiseaux et à la foi catholique.

Cet homme au comportement modeste, attentif aux autres, était d'ailleurs un croyant engagé. Si sa musique n'est pas liturgique, elle est habitée par sa



En 1931, à 22 ans, Olivier Messiaen est nommé organiste titulaire de l'église de la Trinité à Paris. Albert Harlingue/Roger-Viollet

religion. « J'écris des œuvres musicales religieuses qui sont des actes de foi mais qui contiennent aussi mon admiration de la nature par les chants d'oiseaux et de nombreuses allusions aux différentes étoiles de notre galaxie », disait celui qui se définissait comme un « musicien religieux ».

Les manifestations de cette commémoration permettront d'entendre sa musique dans les lieux majestueux qu'il affectionnait comme les cathédrales Notre-Dame de Paris, Reims, Strasbourg et Metz. Et *Exspecto resurrectionem mortuorum* sera donné à la cathédrale de Chartres où cette commande d'André Malraux avait été jouée en présence du général de Gaulle. Ce concert aura lieu le jour anniversaire de la mort d'Olivier Messiaen également à Saint-Louis des Invalides où il se conclura par l'exécution de la *Symphonie funèbre et triomphale* de Berlioz pour montrer la chaîne de la tradition musicale qui unit par-delà la mort les deux compositeurs.

JEAN-LOUIS VALDIRE

## Les temps forts de l'année

■ Inauguration, ce soir au Théâtre des Bouffes du Nord (01 46 07 34 50 [www.bouffesdunord.com](http://www.bouffesdunord.com)), avec un concert comprenant des œuvres du compositeur, de ses élèves et de Debussy. L'opéra en trois actes *Saint François d'Assise* sera présenté à trois reprises à Amsterdam, Paris et Varsovie. Soixante représentations de la *Turangalila-Symphonie* sont prévues, notamment par l'Orchestre philharmonique de Berlin (à Berlin, Liverpool et Salzbourg), par le Concertgebouw d'Amsterdam et l'Orchestre de Paris. L'Orchestre philharmonique de Radio France et son directeur Myung-Whun Chung fêtent le centenaire tout au long de l'année tant à la Salle

Pleyel (01 42 56 13 13 [www.sallepleyel.fr](http://www.sallepleyel.fr)) à Paris qu'au Royal Albert Hall de Londres pour les Proms. Le Festival Messiaen au pays de la Meije. La 11<sup>e</sup> édition de cette manifestation se déroulera du 10 au 20 juillet dans ce lieu où le compositeur avait acquis une petite maison ([www.festival-messiaen.com](http://www.festival-messiaen.com)). Parcours Messiaen à Avignon et dans le département du Vaucluse ([www.orgueonavignon.org](http://www.orgueonavignon.org)). Festival Messiaen au Southbank Centre à Londres du 2 février au 10 décembre. Pierre Boulez dirigera notamment l'Ensemble intercontemporain lors du concert de clôture le 10 décembre ([www.southbankcentre.co.uk/messiaen](http://www.southbankcentre.co.uk/messiaen)).